

Anthropologie et Sociétés



Pierre CRÉPEAU et Simon BIZIMANA : Proverbes du Rwanda.
Musée Royal de l'Afrique Centrale, Annales, Série In-80,
Sciences humaines, no 97, Tervuren, 1979, 800 pages.

Jean-Claude Muller

Volume 4, numéro 3, 1980

Chasses et collectes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000985ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000985ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Muller, J.-C. (1980). Compte rendu de [Pierre CRÉPEAU et Simon BIZIMANA : Proverbes du Rwanda. Musée Royal de l'Afrique Centrale, Annales, Série In-80, Sciences humaines, no 97, Tervuren, 1979, 800 pages.] *Anthropologie et Sociétés*, 4(3), 163–163. <https://doi.org/10.7202/000985ar>

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Pierre CRÉPEAU et Simon BIZIMANA : *Proverbes du Rwanda*. Musée Royal de l'Afrique Centrale, Annales, Série In-8°, Sciences Humaines, no 97, Tervuren, 1979, 800 pages.

Voici un monumental ouvrage qui nous présente quatre mille quatre cent cinquante quatre (4,454) proverbes du Rwanda. C'est la collection de proverbes de ce pays la plus volumineuse publiée à ce jour. Les deux auteurs avaient commencé leurs recherches respectives indépendamment l'un de l'autre pour ensuite joindre leurs efforts pour constituer une œuvre commune. Il existe déjà des corpus importants de proverbes rwandais écrits par des Rwandais, l'Abbé Kagame et Mgr Bigirumwami étant les compilateurs les plus connus, mais c'est une littérature d'initiés puisqu'elle est écrite entièrement en kinyarwanda. Nous avons ici, au contraire, les proverbes non seulement en kinyarwanda mais aussi leur traduction et commentaires en français. Ce livre n'est pas du type florilège; c'est un remarquable outil de travail grâce à un index thématique français incluant la liste de tous les proverbes traitant ou incorporant dans leurs énoncés un sujet commun et aussi grâce à un index rwandais avec les termes rwandais trouvés dans les proverbes auxquels est accolée leur traduction française; ces deux index occupent près de deux cents pages et seront des plus utiles aux chercheurs. Autre précieuse qualité de la transcription, on a gardé les tons et les signes diacritiques. Faute d'un accord entre les spécialistes sur une orthographe standard, le gouvernement rwandais a récemment décidé d'abolir les tons et les quantités vocaliques; les auteurs et leur éditeur n'ont pas voulu suivre cette normalisation car, comme ils le remarquant avec justesse, l'omission des signes diacritiques amène fatalement à des confusions et à des contre-sens.

L'ouvrage est précédé d'une préface et d'une introduction des auteurs discutant : a) de la définition du proverbe; b) de l'organisation du recueil; c) des problèmes de traduction; d) de l'interprétation; e) de la place et du statut des variantes; f) de l'utilisation des index.

La culture rwandaise est une culture savante, une culture de la glose et du commentaire, souvent plein de sous-entendus. Le préfacier en a pris de la graine et fait allusion à ceux qui, ayant recueilli les traditions orales, les gardent soigneusement pour eux et fondent leurs interprétations sur des matériaux non publiés; il les exhorte à diffuser leur matériel comme l'ont fait les présents auteurs. On aura tout de suite reconnu ceux dont il est question. Les auteurs, eux-aussi adeptes des gloses infrapaginales, indiquent dans une « note brève », qu'ils ont choisi de ne pas traduire le concept d'*imâna* (supposément Dieu selon certains), une pomme de discorde entre spécialistes, laissant parler le contexte lui-même. C'est à cette diffusion la plus complète et la plus objective possible que le livre est consacré et on ne peut qu'en remercier les auteurs.

Jean-Claude Muller
Département d'anthropologie
Université de Montréal